LA VIE EST UNE PLAIE DONT JE NE ME DÉFAIS PAS.

5 AVRIL > 19 JUILLET 2025

Stéphane Pencréac'h,
Pieta, 2012

Visite gratuite du jeudi au samedi de 11h à 19h
Réservation : fondationfrances.com
21 rue Georges Boisseau – 92110 Clichy
+33 174 714 666 – mediation@fondationfrances.com

FONDATION D'ENTREPRISE FRANCÈS

La vie est une plaie dont je ne me défais pas

Du 5 avril au 19 juillet 2025

La vie est une plaie dont je ne me défais pas capture l'essence d'une création puisée dans une douleur vivante et perpétuelle. Cette force indomptable, loin de se laisser consumer, devient une énergie qui pousse à explorer, réinventer et transformer le quotidien.

Le titre choisi est le symbole d'une urgence créative : c'est de cette plaie, jamais totalement cicatrisée, que jaillit le mouvement, la vie et l'art. Chacun s'agite et imagine un nouvel espace de réflexion et de création.

À travers une sélection d'œuvres issues de la collection Francès, *La vie est une plaie dont je ne me défais pas* nous entraîne aux confins du réel, dans les contrées lointaines, parfois troublantes, de l'imaginaire. Elle plonge le spectateur dans des univers en marge de la raison, où s'entrelacent quotidien et rêve, familier et étrange, visible et invisible.

L'exposition met en scène des œuvres au caractère théâtral affirmé, où se tissent des récits ouverts et suggestifs. Puisant leurs formes dans différents champs de création – théâtre, danse, cirque, cinéma, littérature –, elles explorent une diversité de registres : merveilleux, onirique, mais aussi tragique et absurde.

L'œuvre exhorte nos émotions, stimule notre imaginaire et nous permet un ancrage physique.

Cultivant les illusions et artifices, les œuvres brouillent notre perception rationnelle du réel, nous invitant à dépasser les frontières du visible.

Au fil du parcours, elles esquissent le tableau d'une comédie humaine en perpétuel mouvement, lui-même insaisissable, oscillant entre les inspirations, les inquiétudes et les doutes qui traversent notre époque et notre histoire.

42 artistes exposés :

Farley Aguilar, Markus Åkesson, Gilles Barbier, Nasser Bakhshi, Romain Bernini, Cathryn Boch, Alin Bozbiciu, Guillaume Bresson, Jake et Dinos Chapman, Paul Chiappe, Jan de Maesschalck, Desiree Dolron, Pamela Earnshaw Kelly, Clément Fourment, Nina Mae Fowler, Simon Fujiwara, Marcel Gähler, Gérard Gasiorowski, Robert Gligorov, Guerra De La Paz, Philip Gurrey, Bilal Hamdad, Nicholas Harper, Oda Jaune, Eva Jospin, Sergey Kononov, Nicolas Lebeau, Hans Op de Beeck, Stéphane Pencréac'h, Françoise Pétrovitch, Flavia Pitis, Nazanin Pouyandeh, Gideon Rubin, Nicola Samorì, Hamdan Saray, Wilhelm Sasnal, Andres Serrano, Jim Shaw, Florian Süssmayr, Aaron Young

Photos Frédéric Iovino

Photos Frédéric Iovino

FONDATION D'ENTREPRISE FRANCÈS

Un accès libre et sans entraves.

Loin des circuits institutionnels, la fondation Francès privilégie une expérience directe et immersive de l'art contemporain. Elle propose des expositions gratuites, ouvertes à tous, facilitant un dialogue sincère entre l'art et le public. Son implantation atypique, une maison à Senlis et un bâtiment industriel à Clichy, traduit cette volonté d'amener l'art là où il est inattendu : dans l'intimité d'un foyer et au cœur d'un espace de travail.

Un engagement pour une liberté artistique accessible et sans tabous.

Créée en 2009 à Senlis par Estelle et Hervé Francès, la fondation d'entreprise Francès est née de l'engagement de leurs sociétés respectives : ARROI, spécialisée en ingénierie culturelle depuis 2006, et OKÓ, agence de communication fondée en 1993.
La Fondation est un projet à part entière, mené en parallèle de leurs activités professionnelles.

Depuis 15 ans, la Fondation déploie une approche singulière de l'art, fondée sur la liberté d'expression, la proximité et une réflexion engagée sur notre époque. À travers une collection de 900 œuvres aux pratiques variées (photographie, peinture, dessin, installation, sculpture et vidéo), elle explore les excès de l'homme, mettant en lumière des œuvres percutantes qui interrogent nos sociétés. Chaque exposition invite à une double démarche : une introspection individuelle et une réflexion collective, favorisant une approche inclusive de l'altérité.

Un engagement social et responsable.

Convaincue que l'art doit être un vecteur de transformation sociale, la Fondation déploie une médiation inclusive, faisant de chaque exposition un levier d'échange, de sensibilisation et d'émancipation.

Fidèle à son engagement de briser les tabous, la fondation Francès poursuit sa mission : rendre l'art accessible à tous, interroger le monde et nourrir la liberté de montrer et de pensée.

LA LIBERTÉ DE MONTRER ET DE DIFFUSER, UN DROIT INALIÉNABLE DE L'ART.

L'art n'est pas une simple révélation esthétique ; il est une fracture, une brèche ouverte dans la matière du réel. Montrer l'art, c'est assumer cette faille, lui donner une existence sociale, un impact politique, une charge poétique incommensurable.

Toute tentative de restreindre la diffusion de l'art est un acte de censure insidieux, un renoncement à cette liberté fondamentale qui fait de la création un territoire d'affranchissement.

L'art comme acte de résistance

Depuis 15 ans, les expositions portées par la collection Francès, ne se contentent pas de présenter des oeuvres : elle les déchaîne, les propulse au-delà du visible, dans un espace où l'imaginaire et la réalité se confondent.
En cela, elle pose une question brûlante : qui a le droit de dire ce qui peut être vu, ressenti, partagé ? La liberté de montrer est un acte de résistance, un refus du conformisme et de l'uniformisation du regard.

Une démarche engagée

Depuis toujours, les artistes, qu'ils soient peintres, sculpteurs, performers ou cinéastes, ont été confrontés à la tentation du pouvoir de les contenir. Mais l'art ne se laisse pas emprisonner. Il s'échappe, infiltre les interstices du quotidien, crée des espaces d'insoumission. Montrer l'art, c'est briser les dogmes, mettre à l'épreuve le regard du spectateur, refuser l'évidence.

Vers une démocratie de la vision

L'art doit circuler librement. La Fondation Francès, en exposant des œuvres qui interrogent, troublent, bouleversent, participe à cette nécessaire démocratisation de l'image. Il ne s'agit pas simplement de donner à voir, mais de provoquer une réaction, d'ébranler les certitudes, d'inviter à une réflexion critique. La liberté de diffuser est un combat permanent contre l'amnésie culturelle, contre la standardisation des imaginaires.

L'art comme une blessure puverte

La vie est une plaie dont je ne me défais pas : ce titre résonne comme un manifeste. L'art est une blessure qui ne doit jamais cicatriser, une tension constante entre le visible et l'invisible, entre ce qui doit être dit et ce qui tente d'être étouffé. En revendiquant le droit de montrer et de diffuser, nous affirmons une vérité essentielle : l'art n'a de sens que s'il est en mouvement, en confrontation, en partage.

Interdire, censurer, restreindre, c'est condamner l'humanité à l'oubli.

Montrer, dévoiler, diffuser, c'est revendiquer un droit inaliénable :
celui d'exister à travers l'art, sans entrave ni compromis.